

Dix ans d'aventure ponctués par des enchères aveugles

Marc Minjauw réalise une rétrospective des artistes qu'il défend avec passion.

★★★★ Dix ans, 110 expositions *Exposition/Enchères aveugles* Où Galerie Marc Minjauw, place Stéphanie 2 /9, Passage Galerie Louise. 1050 Bruxelles, mmgallery.be, +32 (0) 484 501 043 **Quand** Jusqu'au 17 mai, du mardi au samedi de 10h30 à 13h et de 14h30 à 18h.

En avril 2015, Marc Minjauw investissait un coin de l'ancienne caserne des pompiers de la place du Jeu de Balle, dans les Marolles, pour y installer la MM Galerie. Huit ans plus tard, il faisait le choix de déménager vers l'entrée Stéphanie de la galerie Louise en tablant sur le renouveau de cette dernière, qui se fait attendre. Mais permet au galeriste d'occuper des espaces inoccupés. Au bénéfice des artistes qu'il défend de longue date et qui lui sont fidèles. "Une vraie relation de confiance a été instaurée entre nous", entame-t-il en présentant cette 110^e exposition.

Pour marquer ce bel anniversaire, "j'ai voulu proposer un concept un peu original, ludique. L'idée d'une enchère m'est venue. Dans une vie antérieure, j'ai vendu du mobilier de bureau. Sur des grands marchés étatiques, il était organisé des enchères aveugles, pour la vente d'immenses bâtiments, ou des lotissements... Les entrepreneurs intéressés mettaient le montant maximal dans une enveloppe qui était ouverte après X temps".

Le galeriste est ensuite allé sur internet pour voir, aidé de l'intelligence artificielle, comment "enchères aveugles" s'écrivait en braille. "Il m'a sorti le lettrage avec des points noirs. Je les ai remplacés par des points rouges, comme ceux qu'on appose sur une œuvre déjà vendue. Et j'en ai fait l'affiche de l'exposition."

Sur le bureau du galeriste, est posée une urne dans laquelle les gens intéressés peuvent déposer une feuille avec le montant qu'ils sont prêts à mettre sur une œuvre. "Pour chacune, il y a un prix de réserve. Le 17 mai, à l'issue du dernier jour d'exposition, j'ouvrirai les enveloppes. Je préviendrai chacun des participants, les gagnants comme les malheureux."

Tous les goûts sont dans la nature

"Comme les autres galeristes et commerces, la conjoncture n'est pas bonne pour le moment, souligne



Vue de l'exposition "Enchères aveugles", avec des œuvres d'Alex Voinea, Seize et Claudie Laks.



Vue de l'exposition avec des œuvres de Seize.

Comment "enchères aveugles" s'écrivait en braille. "Il m'a sorti le lettrage avec des points noirs. Je les ai remplacés par des points rouges, comme ceux qu'on appose sur une œuvre déjà vendue..."

Marc Minjauw. *On évoque plein de raisons à cette situation mais je n'y crois pas trop. Éventuellement, Internet peut expliquer cette baisse.*

Le galeriste a soutenu des artistes qui ont parfois 40 ou 50 ans de métier. Il a aussi édité trois livres et des dizaines de catalogues. "Autour des œuvres et des artistes, cette activité florissante m'a passionné."

Ce 110^e accrochage présente aussi des œuvres plus anciennes, comme une photo d'Yves Ullens de la série *Urban Trace*. Seize "Happywallmaker" est présent à plusieurs reprises, comme au travers de quatre manches de couteau qu'il a réalisés pour la maison Laguiole. "Je défends Seize depuis longtemps et je ressens une grande fierté que cette célèbre coutellerie l'ai choisi comme premier artiste invité à travailler avec elle."

Marc Renard, artiste bruxellois que Minjauw accueille depuis l'ouverture de la galerie, est désormais aussi soutenu à Paris. "La galerie Richard vient de l'emmener dans une foire à Chicago avec trois œuvres. Rien ne serait arrivé si, en 2015, Marc n'avait pas poussé ma porte en me demandant si c'était ouvert. Et peu importe qu'il vende l'une de ces œuvres à cette foire, ce qui compte, c'est qu'il ait été vu et que, peut-être, quelqu'un, outre-Atlantique, prenne le relais et le défende à son tour."

L'importance du geste

En 10 ans, des artistes sont devenus les chouchous des habitués de la galerie. "Le Franco-Macédonien Kiro Urdin est, je pense, le plus populaire." Dans la grande salle, sont exposées plusieurs de ses œuvres ainsi qu'une sculpture d'Eric Luc Maquet; ou encore des grands formats de Marc Renard, de Jérôme Boutterin et de Claudie Laks.

Dans les vitrines de la galerie Louise, on les trouvera encore ainsi que le Roumain Alex Voinea. "Il travaille une acrylique très liquide. Il joue sur deux gestes, celui de la brosse et celui du dripping. Il coule sur sa toile des zones rondes d'acrylique et c'est au moment de son geste qu'il va choquer les couleurs avec sa brosse. Son travail est très spectaculaire."

Quant à Jacques Bage, il est le doyen. "Mais quelle peinture très jeune!", ponctue Marc Minjauw.

C'est d'ailleurs un constat qu'on peut tirer de l'ensemble des tableaux de ces artistes: colorés, joyeux, originaux, à l'image encore de Carmen Hoyos (Hoy), qui mélange peinture et collage vidéo.

Jean Bernard